GDeu

(42)

Donc en ~~Avril~~ mars 79 - Je décide de faire la procédure de la passe et j'étire au sort comme c'est l'usage mes 2 passeurs
D. Bourzoul et Christian Casanova

Le chie d'un JK

Au fond je leur ai dit ce que j'ai redit depuis que je viens vous parler aujourd'hui d'une façon plus étalée, et y ajoutant d'autres détails, mais qu'il n'a pas eu ressurgissement d'après, naguère d'une façon plus confuse dans la difficulté de sa relecture. Le tracé de ce parcours, dans la difficulté de sa relecture, reste cependant le même, ~~avec des détails~~ dans son ensemble.

J'ai pu articuler dans la cure que le fantasme de fellation, qui a polarisé, paralysé même ma vie sexuelle, recelait le sens d'un désir incestueux, fixé au moment de la scène traumatique première, dite par moi de la salle de bains, où à 6 ans 1/2 j'ai observé à son insu ma mère à sa toilette - à cette époque j'en ai éprouvé une jouissance intense et douloureuse, d'autant plus enigmatique que je n'avais pas de référentiel sexuelle à l'époque - C'est par cette jouissance que cette scène a été mémorisée -

Autrement dit - alors j'étais en regardant, mais, je regardais l'Autre et comme je supposais avoir été un enfant non-désiré, j'imaginais que l'Autre me suçait "je me faisais sucer" - ce montage fantasmatique signifiait que j'étais aimé et désiré, ce qui me confirmait, et me maintenait dans la position d'être et d'avoir en même temps - l'objet de l'Autre - (Phallus et penis confondus)

Or dans la cure, de pouvoir déchiffrer cela, sans avoir à me mettre à l'épreuve du désir de l'Autre, me permettre de m'arracher à cet enfermement lié au regard sans parole, et de passer au morcellement d'une voix retrouvée -

A968

GDeu

(42)

Donc en ~~Août~~ mars 79 - je décide de faire la procédure de la passe et j'étire au sort comme c'est l'usage mes 2 passeurs
D. Bourzand et Christian Casanova

Au fond je leur ai dit ce que j'ai redit depuis que je viens vous parler aujourd'hui d'une façon plus étalée, étirée, et yoyotant chaotiquement, mais aussi d'une façon plus confuse, plus floue, plus ~~dans la difficulté de sa relecture~~ dans la difficulté de sa relecture.
Le tracé de ce parcours reste cependant le même, ~~avec des détours~~ dans son ensemble.

J'ai pu articuler dans la cure que le fantasme de fellation, qui a polarisé, paralysé même ma vie sexuelle, recelait le sens d'un désir incestueux, fixé au moment de la scène traumatique première, dite par moi de la salle de bains, où à 6 ans ½ j'ai observé à son insu ma mère à sa toilette - à cette époque j'en ai éprouvé une jouissance intense et douloureuse, d'autant plus énigmatique que je n'avais pas de référentiel sexuel à l'époque - C'est par cette jouissance que cette scène a été mémorisée -
Autrement dit -
alors j'étais en regardant, mais, je regardais l'Autre et comme je supposais avoir été un enfant non-désiré, j'imaginais que l'Autre me suçait "je me faisais sucer" - ce montage fantasmatique signifiait que j'étais aimé et désiré, ce qui me confirmait, et me maintenait dans la position d'être et d'avoir en même temps l'objet de l'Autre - (Phallus et penis confondus)

→ Or dans la cure, je pouvais déchiffrer cela, me permettre de m'arracher à cet enchantement lié au regard sans parole, et de passer au morcellement d'une voix retrouvée -

Le chie d'un JK

A968

En réponse, à cette supposition inversiasto, le fantasme de fellation, affirme tardivement est un retour de refoulé ~~sifra~~ me signifiant que je serais désiré et aimé de l'Autre, sans avoir à me mettre à l'épreuve de son désir — Il me ~~mettant au~~ maintenant ainsi dans ce réposition leurre, d'être avoir en même temps l'objet de l'Autre, m'évitant ainsi d'avoir à résoudre le problème que de la castration signifie

⟶

Autrement dit, de pouvoir renoncer à cette position incestueuse et à sa jouissance est tenue -

Je deviens sujet parlant

désormais : Je parle avec l'Autre - s'adresse à lui, de lui, avec et dans son discours - Je ne suis plus le chaînon d'une chaîne

Alors qu'autrefois, j'étais dans l'injonction à dire, la preuve que je parle avec l'Autre, d'un désir légitime et soutenu en acte, c'est que

1/ d'abord : Je peux travailler ; travailler dans le discours où je me suis ouvert un espace vital, le D.A est comme psychanalyste -

A fortiori c'est là que j'ai trouvé d'abord la bienheureuse réponse que j'ai pu donner à l'indécidable d'avoir été ~~qui~~ mon-désir - c'est de me tenir pour d'autres dans la position de l'objet cause de leur désir à interpeller -

a l'impossible savoir ce qu'il est qu'on

- 2/ Ensuite et surtout preuve encore que je parle avec l'Autre c'est que j'ai épousé afin l'avoir rencontrée en 1982 - Dès lors que j'aime et que je désire, et qu'avec elle nous avons eu ~~elle nous nous avons~~ ~~nous avons~~ ~~élevons nos 2 enfants~~ - ~~nous avons~~ Denis et les 2 enfants

Simon né en 1983 et Esther en 1987 -

Enfin de qui tant bien que mal j'm'efforce d'assurer la présence paternelle qui m'incite - Pour ne pas rester le modèle. C'est un réel qui s'invente chaque jour.

Pour revenir au fil des événements

Je parle à mes passeurs d'alors - ~~entre~~ avril et ~~octobre~~ 79.

cela tout en poursuivant ma cure et mes contrôles avec Lacan - car le travail avec mes passeurs produits des effets de dispersion et de personnalisation - ~~que j'ai besoin de reprendre~~ dès que j'estime que ce témoignage est bouclé - nous convenons d'un commun accord nous revoir avec des passeurs, juste avant qu'ils n'aillent devant le Jury de l'Ecole - Or en janvier 198

(43) (4B)

Lacan démissionne son école – ~~Cause~~

Raison principale pour lui de sa décision : l'échec de la Passe –

Conséquence publique pour ce qui me concerne, il n'y aura pas de Jury de la Passe pour moi = Mais aussi arrêt d'un certain lien à l'Ecole de la part de Lacan

Dans un 1er temps au fond ça me soulage, car l'attente était pénible, malgré l'état d'euphorie où j'étais – cette désolation me fournit signe de reconnaissance car je ne manquais pas à l'occasion de critiquer un fonctionnement qui faisait "un peu mondain" – Va à quoi à cette nécessité

c'est vrai que parfois j'intervenais dans un de bas public

Oui schématiquement, à mon insu j'ai fait passer le message suivant = j'ai le sentiment d'avoir été dupé dans toute cette histoire d'Ecole où la Passe qui sombre dans la désolation – ~~Ça se refuse à lui semble-t-il à porter un an après le moment de mon [illegible] ce n'est pas indifférent à l'enseignement~~

Au fond même si ce n'est pas dit au bon endroit ça ~~s'adresse autant à Lacan comme chef d'école,~~ s'adresse à Lacan, à qui je reproche de ne pas m'avoir prévenu avant et de m'avoir ~~encouragé~~ encouragé à aller dans cette galerie de la/cm

~~Au fond je~~ en fait sans le savoir ~~je suis~~ j'étais en train de mettre à mal la figure de l'analyste S.I.S.I.S – ~~pour la 1ère fois il n'est plus mon seul adresse~~ Il n'est plus ma seule adresse –

Tout cela n'est pas sans confusion ni angoisse pour moi – D'autant plus qu'à l'occasion de cette désolation, certains psychanalystes ont fait montre de moins bonnes intercompréhensions auparavant – Bref difficile de s'y retrouver dans ces circonstances – Or Lacan a demandé à ceux qui voulaient poursuivre avec lui après cette désolation – Je l'ai fait dans le même temps où j'étais dans le mouvement de défaire le lien transférentiel avec lui – Sans effet sur l'enseignement de confusion pour moi

Du coup, alors que j'en ne m'étais jamais arrivé pour apprendre que ce soit pendant toutes ces années d'analyse, j'en fini par oublier d'aller à une séance et un contrôle - quasiment à l'heure du rendez-vous habituel.

"coup de téléphone de Lacan" - ce qu'il n'avait rien fait jamais fait auparavant -

et je l'entend - ~~d'un~~ dire simplement "Alors!" - d'une voix grave, lointaine, comme venue d'~~outre-tombe~~ - c'est ainsi que je le reconnais car il ne se présente pas nommément -

tt la voix détachée au téléphone d'ailleurs

que je reconnais à peine -

j'en suis complètement effaré - j'ai l'impression d'une voix d'outre-tombe effrayante : A la dernière séance de contrôle pour cette patiente ancienne que je ne faisait en chantage de suicide, vous m'avez dit de ne pas bouger, eh bien j'ai bouge ...

il me coupe lacan

"c'est ça = au revoir!" et il raccroche -

s'il m'avait simplement dit 'venez immédiatement' je m'y serais précipité -

Mais là dans la confusion où j'étais plongé d'entendre un simple "au revoir" qui me venait comme d'un au-delà. Je me suis dit

+++ je n'ai pas voulu aller à ~~cette fin~~ fin jusqu'au ~~Sa café~~ la mort de ma Père

Lacan est mort, j'en avais la conviction à présent - mes propos publics l'ont tué et personne n'ose me le dire - ~~je ne dis cela en pas~~ (alors qu'en même temps j'ai vu la veille).

~~tout commence à vaciller~~ -

tout commence à vaciller - je ~~déraille~~ me ne vais ~~à déraille~~ - je sais que je déraille mais je n'y peux rien - car dans ces moments de déraillements alors que je crois au paroxysme

je décide de porter le Deuil de Lacan pendant un mois - ça me fait sourire cette équivoque "Le Deuil du Roi"

D'abord comme ~~j'étais~~ que je ne suis plus pourtant en mesure
de recevoir mes patients je les préviens de mon absence
pour 1 mois – soit directement – soit par téléphone
ou par lettre –
c'est le mois de février 1980 – Je préfère rentrer dans 99 de voir ~~[illegible]~~ que
- Je me précipite alors dans un état second au 5 rue de Lille,
au cabinet de Lacan pour lui rendre un dernier hommage
avant son enterrement – Il doit être 3h de l'après-midi.
- Je reste devant la porte sur le trottoir d'en face. Je vois
de ces analysants que je connais, entrer et sortir – Une se
saluent comme d'habitude – ma qui sa me fait signe – savent
dire leur mort, soit courageuse ne pleure pas – Je remarque
à cette occasion qu'à l'endroit ~~de la semi~~ du bouton d'ouverture
de la porte il a gravé un grand (A) dans un cercle –
c'est bien sa marque – Sa sur du Lacan le grand Autre salut Orbi
Je décide de partir sans un mot : il faut tenir debout,
marcher, marcher, marcher – et pendant plusieurs jours
je sillonne Paris en vous sens
Je marche très vite, ~~décidé – les gens~~
comme décidé dans mon égarement – des gens s'écartent
de mon passage et je me dis ils le font par respect pour moi'
Je vais toutes ces codes au jardin du Plat.
Je finis par échouer afin – par hasard à l'Ecole Militaire
et plus précisément aux Invalides –

LL 646

~~sur un char~~ Je rest des heures ainsi
à cheval sur un canon

vers le soir Des flics arrivent un Brigadier
me salue – Je descend de mon Perchoir et j'exige
qu'il se mette au garde à vous pour me parler –

– Il me demande Calmement.

"Monsieur pouvez-vous me presenter vos pièces
d'identités
Je réponds "Impossible, elles sont en pièces de vache dans
la Passe"

"Ne vous inquiétez pas Mr – refrachit-il – on ne veut pas
vous faire du mal, on va s'occuper de vous"

(Je raconte tout cela comme ça, mais c'est quand
même l'horreur comme je n'en avais jamais éprouvé, ai rêvé
Tout me fait signe c'est lorsque j'étais dans un cauchemar, comme j'étais dans un cauchemar, ~~Sans doute~~
On me conduit dans un commissariat –
(Sans doute ont-ils pris mes papiers dans ma poche)
Je n'en ai pas les –
Alors ~~Ils~~ ma stupeur il me presente une fiche
au figure. Mon nom – Mon adresse – ma profession –
comment ont-il pu savoir ? Je ~~n'ai pas parlé sous la~~
~~Je n'ai pas parlé~~ Je jurais
même sous la torture (car c'est vrai que je vis bien
interrogatoire) Je n'ai pas parlé.

Ils me font signer le document – "Je suis prisonnier
de Guerre" (comme l'ordre
mon Pays)
Je medit

Il me demandent alors –
Avez-vous de la famille à prevenir – Non Personne
– a quel hopital voulez-vous être conduit –

A cochin – Sa tombe bien ~~jesus~~ – J'ai quand même

L 47

~~Ne~~ VECU en cochinchine – province de l'Indochine –

Je suis à l'arrière ~~de la voi~~ d'une voiture de Police –
des 2 policiers sont à l'avant –
Je pensais qu'ils vont me conduire à l'Elysée
et je leur demande "que fait mon ordonnance (à l'ami les officiers du service inférieur officiers ont valeur service un soldat qui les sert d'ordonnance –
et je m'inquiète de ce que mon escorte n'est pas encore
arrivée – Ceux ils font marcher leur sirène de police
pour aller plus vite dans les embouteillages – Mais j'ai de
sentiment qu'on va me confier une mission très
importante – Mr le Président de la République Mr Giscard d'Estaing
M'attend d'urgence.

Sa c'est un service de signalisation responsable à mon Eu

Reçu à Cochin Par l'entremise de Gaulle –

Je lui dis "ne vous inquiétez pas – Je suis dans la Passe –
faites-moi un bon cocktail, pour bien dormir
Je suis épuisé, j'ai besoin de me reposer Sa remorque
(Je sais bien que sa demande est un vrai prétexte assez
de lendemain : Mon cousin Arnejo Lesana – (celui qui m'avait
accompagné à St Anne en Fev 68 – ~~sans doute~~ prévenu (au
un infirmier, à qui j'ai donné son nom – Je suis chez lui à l'Hôpital)
vient me chercher avec Christian mon frère
et ils m'emmènent dans une clinique
en Province en Normandie à Ymare –
Prévenu la veille, ils savaient téléphoné à Helman
que le Bana commençait. Helman leur a dit
Emmène-le là bas Il pourra délirer
tranquillement à l'abri des indiscrétions
Parisienne –
J'y reste à peu près 3 semaines, on me
fond une prise Royale

Y en a même un de 4.

C'est ma grand-mère et tout ça.

C'est celui qui me sauvait en 1968 : si vous ne faites pas vous êtes foutu à vous confisquer tues pas

Fou tu tues pas –

Le Psychiatre de La Borne me dit -
Lacan est votre psychanalyste, vous n'avez rien à craindre - ce qui m'a beaucoup rassuré.

Demain touche à sa fin je pense qu'il me faut recevoir à nouveau mes patients -
mais avant le plus naturellement du monde je prends rendez-vous avec Lacan
c'est d'ailleurs Gloria sa secrétaire qui répond au téléphone en me disant : il vous attend

Lacan le dévalise complètement

Dès qu'il me reçoit : je lui reproche son "au revoir" au téléphone. Il fallait me convoquer, lui dis-je. vous avez été défaillant -
Il interrompt la séance me demande ~~quand~~ de le payer.

Contrairement à 68 - où sa fonction suffisait sa présence suffisait

Je lui demande : combien vous dois-je ?
Il me dit "vous n'avez qu'à faire le calcul vous-mêmes - j'aurai pu après vous ne lui payer que cette séance. mais au fond défaillant vous pas je n'avais qu'à le prévenir ~~de ce mo~~ de cette absence qui a duré 1 mois -
"je vous dois toute mois - 5000 F mais je n'ai pas cette somme sur moi -
Lacan faites-moi un chèque, ~~affaire-moi~~ je vous le rendrai quand vous me rapporterai la somme en liquide -- j'y consent.
(me souvenant de mes fameux chèques en bois du début, sur lesquels je ne manquais pas m'en faire -

Je lui demande
« Je le mets au nom de Qui ? »

Il se met en colère appelle Gloria en hurlant
(elle était là déjà car sa boutique elle vendait tout
en vente)
Gloria appelez-lui à faire un chèque -

(Manifestement il jetait confus jusqu'à oublier
son nom propre - ce qui témoignait que dans
le transfert il était mort et que sans doute cela
signifiait que je ne lui devais rien plus) j'ou le
seulement en nombre cas ou qu'il voulait se le payer
(moins avec Dacan il était aussi - Il ne
faisait pas semblant - il tenait pour de vrai vraiment
la position de semblant - sans s'apercevoir que là
pour moi il avait chuté de sa place dans lyn -
(Il était mort - comme on dit à qq'un dans
un jeu
Tu es mort - c.a.d. tu ne compte plus -

Gloria Inter n'empêche qu'il ne déclare ce qu'il ne tient
qu'il est dans le réel
les devant ma perplexité et Gloria
intervient
« Remplissez-le au nom de l'Autre »

et à ce moment que le Nom de
Dacan me revient